

Menelaos CHRISTOPOULOS, *Aspects d'Hélène dans l'épopée et le drame (en grec), Views of Helen in Epic and Drama*, Athènes, Ekdoseis Pataki, 2006, 151 pages, y compris bibliographie et index.

[ISBN 978-960-16-2223-1]

Compte rendu par Maria Patera

Ce bref ouvrage de Menelaos Christopoulos, professeur associé de philologie classique de l'Université de Patras, présente une caractéristique que l'on rencontre rarement : une version anglaise du texte, légèrement écourtée (p. 93-135), accompagne la version grecque, ce qui sera certainement apprécié par les chercheurs peu familiers du grec moderne.

L'ensemble, outre le prologue et l'introduction, s'articule en quatorze chapitres, mettant en valeur différents aspects du personnage d'Hélène tel qu'il est représenté dans l'épopée et le drame. La question principale de l'identité d'Hélène, son statut ambigu (social, institutionnel et « national »), son appartenance simultanée au monde grec et/ou au monde troyen, est posée dès l'introduction. Le premier chapitre traite de son identité nationale dans les textes, le second de sa généalogie, son ascendance divine et humaine. Dans le troisième, à travers la scène iliadique de la description des chefs grecs par Hélène (description adressée à Priam), est posé le thème de la tendance de l'héroïne à s'identifier à celui des deux mondes, troyen et grec, qui ne constitue pas son présent, couplée à celle de garder ses distances par rapport aux deux. Au quatrième chapitre est posée la question de la culpabilité d'Hélène en tant que raison de la guerre. Au cinquième chapitre, l'auteur souligne le fait que l'appartenance iliadique ambiguë d'Hélène est éliminée dans l'*Odyssée* où, son côté troyen a, *de facto*, disparu avec la prise de Troie. Elle y est cependant définie comme « l'Hélène de Troie », et l'auteur souligne de nouveau son statut ambigu (elle aide, contre sa volonté, Grecs et Troyens les uns contre les autres). Le sixième chapitre analyse le motif du cheval dans le mythe d'Hélène, que ce soit celui sacrifié par ses prétendants avant son mariage ou le cheval en bois de la ruse de Troie, motif qui ouvre et qui clôt ainsi le sujet majeur du cycle troyen, le mariage, l'enlèvement et la récupération d'Hélène. Les quatre chapitres suivants (7-10) traitent de la participation d'Hélène aux lamentations sur Hector tué par Achille, une participation qui prouve que l'héroïne trouve sa place dans tout cadre institutionnel, tout en le renversant. Aux chapitres suivants (11-14), après l'Hélène de l'*Iliade* et celle de l'*Odyssée*, est introduite l'Hélène du drame et notamment celle d'Euripide, à travers, de nouveau, la question de sa culpabilité : le pardon qu'elle obtient de Ménélas en raison de sa beauté, sa réelle innocence, puisque, selon Euripide, elle n'a jamais été à Troie, où se trouvait son double alors qu'elle était en Égypte et, finalement, sa divinisation en tant que protectrice des navigateurs.

Le texte est accompagné de longues notes infrapaginales explicatives, de passages importants des sources cités dans l'original, d'une bibliographie et de deux index de noms (grec et anglais). Enfin, il faut rendre hommage à la clarté de style de l'auteur, qui a réussi à écrire un ouvrage à la fois scientifique et accessible aux non spécialistes.